

Jean-Marc DOYEN — Un bronze inédit de l'empereur Othon (Antioche, 69 après J.-G.).

Le bronze de l'empereur romain Othon que nous désirons présenter ici apparut en 2003 dans un catalogue de vente bien connu (*Paul-Francis Jacquier. Münzen und Kunst der Antike, Katalog 30, Frühjahr 2003, n° 300*). Elle fait depuis partie d'une collection privée bruxelloise. En voici la description:

**IMP M.OTHO / CAESAR.AVG.
TRP** (légende débutant en haut à dr.)

Tête laurée à dr.

SC dans une couronne de laurier, fermée par un ruban et ornée, en haut, d'un petit médaillon circulaire.

Dupondius (orichalque?): 11,70 g; 6. (fig. A p. 16 et n° 15).

Des doutes ont été émis, verbalement, à propos de l'authenticité de cette monnaie: effectivement, son aspect de surface — une épaisse « patine » noire brillante d'aspect peu engageant — joint à un état de conservation apparemment exceptionnel pour un bronze d'Antioche de cette période, d'un règne rare de surcroît, tout concourrait à jeter une légitime suspicion sur une pièce dont la titulature n'est jusqu'à présent pas attestée à Antioche.

Nous avons décidé, après de longues hésitations vu l'importance de la monnaie et les risques de détérioration définitive, d'effectuer un nettoyage complet. Finalement, la pseudo-patine s'est révélée être un simple enduit épais et grumeleux, fort aisé à enlever, recouvrant une pièce trop nettoyée par son inventeur, au métal légèrement poreux à l'avvers. Ce beau bronze s'est ainsi révélé être « fleur de coin », frappé avec une matrice neuve au revers, légèrement usée au droit, de style rigoureusement classique et présentant toutes les caractéristiques de l'atelier d'Antioche. Son authenticité ne pose désormais plus aucun problème.

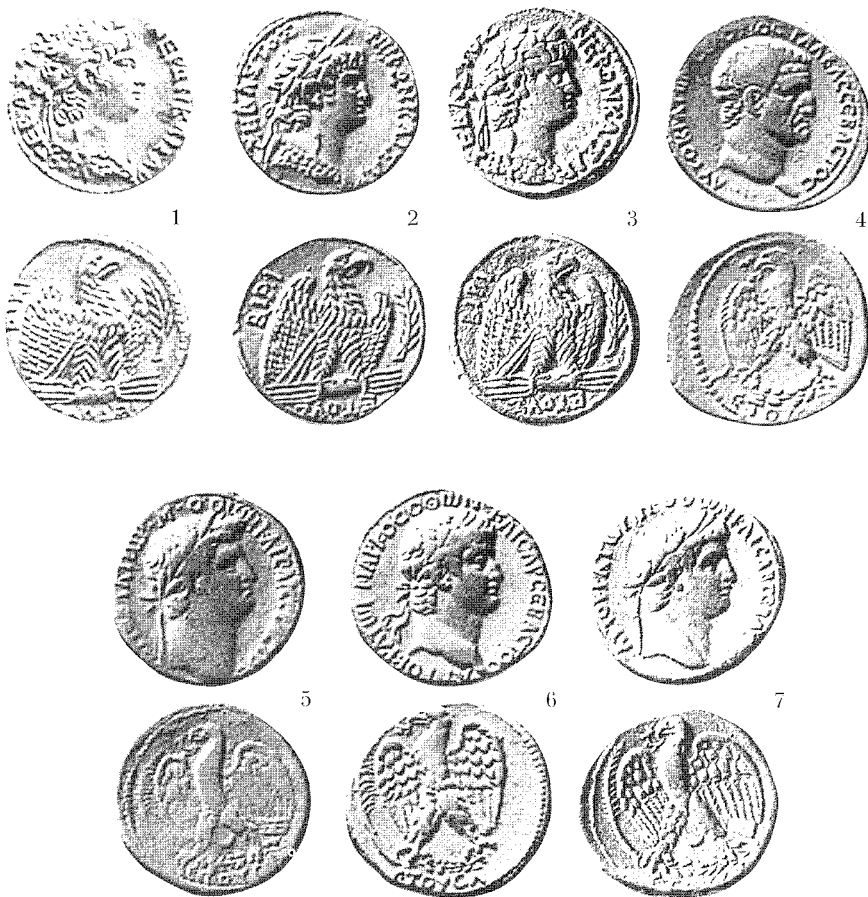
A. Attribution et dénomination.

L'atelier d'Antioche a frappé depuis le début de l'empire sous Auguste et jusqu'aux règnes de Trébonien Galle et Volusien (251-253), des tétradrachmes généralement du type « à l'aigle » (fig.1-7). Pour la période qui nous intéresse ici, retenons les monnaies de Néron (54-68) (fig. 1-3), de Galba (2 avril 68 — 15 janvier 69) (fig. 4) et d'Othon (15 janvier — 17 avril 69) (fig. 5-7). Notons que l'éphémère Vitellius (69 après J.-C.) est absent des émissions d'Antioche, Vespasien y succédant à Othon dans les frappes monétaires.

A côté des émissions d'argent (de 63 à 78% de fin au cours de la période qui nous occupe), la métropole syrienne émet des bronzes: quatre dénominations nous sont connues; elles pèsent en moyenne 15 g; 7/8 g; 4 g et 2,5 g). Elles correspondent ainsi au *dupondius*, à l'*as*, au *semis* et au *quadrans* dans le système métrologique romain. Signalons que les légendes des tétradrachmes sont toujours rédigées en grec, celles des bronzes soit en latin, soit en grec, soit encore dans les deux langues (titulature impériale en latin, revers en grec).

Notre pièce, à légende latine, pèse 11,70 g et se situe donc dans la première classe: il s'agit d'un *dupondius*. Son métal est fort jaune: il pourrait s'agir d'orichalque (laiton) mais faute n'analyser nous conserverons la simple indication d'Æ.

ARGENT: NÉRON-OTHON



BRONZE: NÉRON



BRONZE: GALBA



12



13



14



BRONZE: OTHON



15



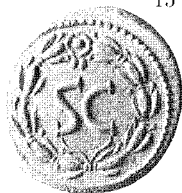
16



17



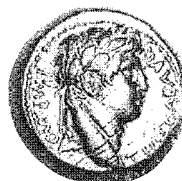
18



19



20



21





A



21



Antioche, sous le bref règne d'Othon, frappe 6 types monétaires en bronze :

Dénomination	RPC	Nbre	Poids moyen
Série au nom du légat Mucianus :			
Dupondius	4316	4	15,17
As	4317	1	7,96
Série sénatoriale :			
Dupondius	4318	14	14,66
Dupondius	4320	17	15,18
As	4319	6	7,15
As	4321	4	7,80

Nous pouvons y ajouter deux petits bronzes civiques, sans nom d'empereur, mais datés de l'année 117 (ère locale), soit 68/69 après J.-C., et qui peuvent se placer aussi bien sous Galba que sous Othon, voir même sous les deux. Ils pèsent respectivement 5,40 et 3,85 g en moyenne.

B. La titulature.

Le *RPC* divise les bronzes d'Othon en deux groupes. Dans le premier, la légende est disposée dans le sens des aiguilles d'une montre (*RPC* 4316-4319), dans le second, la légende court de gauche à droite et doit donc être lue de l'extérieur (*RPC* 4320-4321). Les deux bronzes au nom du légat C. Licinius Crassus Mucianus appartiennent au premier groupe; notre pièce également. Notons que cette disposition de la légende est la seule attestée pour Galba.

Le *RPC* relève encore que le premier groupe montre un portrait proche de celui de Galba (comparez le n° 13 de Galba et le n° 17 d'Othon), alors que le second présente un visage à nez rectiligne (n° 19), bien différent du nez busqué de Galba.

Les titulatures latines utilisées sont les suivantes :

IMP M OTHO CAES AVG (*RPC* 4318, n° 4, 10 et 11)

IMP M OTHO CAE AVG (*RPC* 4316-21).

IMP M OTHO CE AVG (*RPC* 4320, n° 1-8-10)

La titulature de notre pièce est **IMP M OTHO CAESAR AVG TRP**, plus longue que les trois formes relevées ci-des-

sus. Son épigraphie est typiquement celle d'Antioche : M large, ponctuation systématique après le M de Marcus, A parfois non barrés à l'intérieur d'une même légende (c'est le cas sur notre ex. dans CAESAR, dont le 2^{ème} A est barré, le premier non), C aux extrémités élargies (comme sur le grand C de SC au revers). Cette titulature longue, inconnue à Antioche rappelons-le, est la plus courante à Rome, de l'accession d'Othon le 15 janvier 69 au 9 mars de la même année, date à laquelle il devient *pontifex maximus*. Après cette date, l'initiale du *praenomen* Marcus disparaît complètement, aussi bien sur les aurei que sur les deniers (Othon n'a pas monnayé de bronze à Rome).

C. Le style.

Notre pièce entre difficilement dans le cadre des deux catégories définies par le *RPC* pour les frappes de bronze. En revanche, notre portrait est connu pour l'argent (fig. 5) : il présente de fortes ressemblances avec les tétradrachmes de Néron (fig. 1-2), et avec les bronzes du même règne (fig. 10-11).

Le ruban qui lie la couronne de laurier de l'empereur, légèrement convexe vers la gauche, est du type de la fig. 1; c'est encore celui de deux des trois bronzes de Galba (fig. 12-13, le n° 14 n'est pas clair à ce sujet). Les feuilles de laurier de la même couronne sont identiques à celles du n° 2 et, dans une moindre mesure, du n° 13.

Le revers de notre pièce, particulièrement soigné, n'a pas d'équivalent précis parmi les bronzes d'Othon illustrés. Les lettres SC, très régulières, sont celles du n° 19; le lien inférieur de la couronne, d'un type rare, paraît être celui du n° 21, qui semble également porter un médaillon supérieur du même type que le nôtre : globule central entouré d'un cercle de grènetis.

D. Datation et conclusions

Malgré certains aspects inhabituels, notre bronze s'intègre sans grand problème dans la production de l'atelier d'Antioche sous le règne d'Othon.

La titulature exceptionnelle nous permet de la placer en tête de série, au mo-

ment de l'annonce en Syrie de la proclamation du nouvel empereur: elle est simplement calquée sur celle en vigueur dans la capitale. Le portrait présente de très fortes similitudes avec celui de Néron. Peut-être devons nous envisager la récupération d'un coin vieux de quelques mois, préparé pour Néron et non utilisé (encore que la matrice ne paraisse pas neuve).

Notre pièce correspond au dupondius. On peut légitimement supposer l'existence d'un as du même type: la grande rareté des autres *asses* (2 ex. du *RPC* 4317; 6 ex. du *RPC* 4319 et 4 du *RPC* 4321) n'est certes pas un obstacle à cette hypothèse.

Dans la phase suivante, les graveurs réalisent de nouveaux coins, à titulature raccourcie et présentant, faute de modèle précis, les traits de Galba. La phase finale montre un visage au nez droit, plus proche de la véritable physionomie d'Othon. La disparition rapide de ce dernier n'a pas permis aux graveurs d'Antioche de proposer un véritable portrait. Le même processus est également sensible à Alexandrie.

Bibliographie.

A. BURNETT, M. AMANDRY et P. P. RI-POLLES, *Roman Provincial Coinage. Volume I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC - AD 69)*, Londres-Paris, 1992.
W. WRUCK, *Die Syrische Provinzialprägung von Augustus bis Traian*, Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 1931.

Origine des illustrations.

Tétradrachmes d'argent:

1. NÉRON, an 10/an 112 = 63/64 après J.-C.): *Schweiz. Kredit.*, 4, 1985, n° 468: 15,36 g = *RPC* 4188.
2. NÉRON, an 10 /an 112 = 63/64: *BMC* 198 = *RPC* 4189.
3. NÉRON, an 10/an 112 = WRUCK, pl. 3, n° 47
4. GALBA, an 2 = 68/69: *BM*: 15,11 g = *RPC* 4197.
5. OTHON, an 1 = 69 *BMC* 215 = *RPC* 4199.

6. OTHON, an 1 = 69 *BMC* 214 = *RPC* 4200
7. OTHON, an 1 = 69 WRUCK pl.4, n° 63.

Monnaies de bronze:

8. NÉRON, sans date: WRUCK, pl. 3, N° 53.
9. NÉRON, sans date, WRUCK, pl. 3, n° 54.
10. Idem Vienne n° 21344: 6,99 g = *RPC* 4312.
11. Idem: WRUCK, pl. 3, n° 53b.
12. GALBA, série au nom du légat Mucianus, daté 117 = 68/69 Paris: 13,37 g = *RPC* 4313.
13. GALBA, série sénatoriale: Paris: 15,40 g = *RPC* 4314.
14. GALBA, idem Paris: 7,00 g = *RPC* 4315.
15. OTHON, Coll. privée.
16. OTHON, daté 117 = 68-69, série au nom du légat Mucianus: Paris: 9,39 g = *RPC* 4316.
17. OTHON, série sénatoriale: Paris: 16,35 g = *RPC* 4318.
18. OTHON, idem, Yale: 7,24 g = *RPC* 4319.
19. OTHON, idem, WRUCK, pl. 4, n° 66.
20. OTHON, idem, Paris: 8,23 g = *RPC* 4320.
21. OTHON, idem, *Triton*, III, 30/XI — 1/XII/1999, n° 792: 7,63 g.